

<http://divergences.be/spip.php?article1940>



Pierre Sommermeyer

France. Nous sommes tous des nomades

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Thématiques - Pierre Sommermeyer, Textes -

Date de mise en ligne : dimanche 26 septembre 2010

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH268/expulsion-de-roms-9545b.jpg>

CRS SS ! Je n'ai jamais crié ce slogan. Non seulement je le trouvais stupide mais il était aussi faux. Quelque fut la brutalité de la police pendant ces années soixante, il n'y avait jamais eu derrière ce qu'il y avait derrière les vrais SS. La différence fondamentale entre un régime nazi et une démocratie plus ou moins répressive est la notion de race. L'égalité de tous devant la loi, quelque soit l'origine ou les opinions, même quand elle tant soit peu formelle, est ce qui nous sépare des régimes qui considèrent l'autre, quel qu'il soit comme le responsable de la faillite de la majorité. Quand cette machine à exclure, qui fonctionne en permanence à l'encontre des plus pauvres et particulièrement si leur couleur de peau les rend plus visibles, quand donc elle trouve enfin un groupe d'individus particuliers, facilement identifiable, eh bien elle est, à ce moment là, à son aise et peut enfin tourner avec la bénédiction du plus grand nombre. Alors, muette depuis si longtemps, la machine du fascisme est de nouveau en marche. Eh oui « Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde ».

Le peuple honni

Jusqu'à cet été la chasse aux étrangers comme aux délinquants avait été répétitive, de façon quasi inconséquente. Différents réseaux s'étaient mis en place et avaient développés différentes sortes de résistances.

Parfois comme dans l'affaire Lies Hebbadj, les rieurs sont du côté du « persécuté » se demandant s'il n'a pas été fabriqué de toute pièce par les services de communication officiels. Jusque là, même si une odeur de racisme traînait ici et là, jamais un peuple en tant que tel n'avait été désigné à la vindicte nationale. Aujourd'hui le pas a été franchi. La similarité entre les Roms et les Juifs est frappante. La mauvaise réputation des uns comme des autres date. Elle est rentrée dans l'inconscient collectif pour des raisons similaires, dont l'une est l'absence de pays propre. La folie nazie reprochait non seulement aux juifs de ne pas avoir de pays mais aussi et surtout de vivre en conséquence comme des parasites sur les pays où ils habitent. Les nazis avaient joint dans leur obsession de purification génocidaire un autre peuple sans État, celui des Roms, connus sous diverses appellations comme Tsiganes, Gitans, et autres Vanniers ou Yéniches. Il aura fallu nombre de manifestations pour que depuis peu les Tsiganes soient admis lors des cérémonies commémorant la dernière guerre mondiale. Mauvaise réputation, origine sujette à caution, ces « voleurs de poules » sont à nouveau des victimes toutes désignées pour la folie humaine.

La machine de la soumission.

Les choses allaient leur train jusqu'à cet été. L'antisémitisme le disputait à l'islamophobie dans les médias comme dans les discours. Il n'y avait pas de mots pour désigner la haine des Roms, des gens du voyage. Il n'y a d'ailleurs pas de singuliers pour ce terme. Seuls notre myopie quotidienne, notre mépris caché leur étaient destinés. Puis arrive le discours prononcé par un immigré de la deuxième génération à Grenoble le 30 juillet 2010. Il a menacé de déchéance de leur nationalité ces immigrés de la première ou deuxième génération (?) qui étaient des dangers pour la France. Et parmi tous ces étrangers il a désigné les pires d'entre les pires de ceux qui mettent en péril l'identité française : les Roms. Il a dit « "Je veux mettre un terme aux implantations sauvages des Roms". Là, la machine s'est mis en marche, la machine à exclure, la machine à tuer. Autour du chef un gang de toujours-plus s'est formé. Les Hortefeux, Estrosi, Ciotti et consorts ont renchéri les uns sur les autres dans l'ignominie. En soi, ce n'est rien de nouveau, si ce n'est que cette fois une vraie machine médiatique s'est mise en route. Il faudra qu'un dinosaure de la politique déclare

« On n'avait pas vu ça depuis Vichy. On n'avait pas vu ça depuis les nazis » pour qu'un petit début de résistance se mette en place. Bien sur c'était les vacances. Les expulsions se suivent sans arrêt les unes après les autres. Puis l'Église catholique, se met de la partie. Il faut bien qu'après les histoires de pédophilie elle se refasse une virginité. Puis c'est le tour de la « société civile » associations et ONG ensembles, puis les politiques de gauche si heureux de ne pas être aux manettes. Simultanément on apprend qu'en langage politique, rester soumis aux diktats du chef se

France. Nous sommes tous des nomades

dit « ne pas désertier ». Nous réalisons aussi, enfin, que les discours sur le devoir de mémoire ne sont que des escroqueries intellectuelles quand ils ne contiennent pas l'appel au devoir de désobéissance. Les manifestations qui ont eu lieu reflètent bien ces ambiguïtés en publiant un communiqué se référant à la IIIème République fondée sur les massacres de la Commune de Paris comme sur la colonisation systématique.

Mais au-delà de tout ces arguments, il y a la vieille, ancestrale lutte des sédentaires contre les nomades et nous libertaires, anarchistes nous ne sommes tous que des nomades !